

Les lois naturelles de l'enfant

PRÉSENTATION

GRANDS PRINCIPES

VIDÉOS

ACTUALITÉS

INSPIRATIONS

CARTOGRAPHIE

FICHIERS

FORUM

DONS

Introduction aux activités d'affinement des sens

L'enfant forme son intelligence grâce aux informations visuelles, tactiles, auditives, gustatives, olfactives, qui lui parviennent du monde extérieur. Ces impressions sensorielles structurent directement son cerveau en plein développement. Ainsi, proposer à l'enfant des activités qui lui permettent de préciser ses capacités et perceptions sensorielles - afin de mieux voir, mieux sentir, mieux entendre, mieux goûter, mieux percevoir par le toucher - est un soutien précieux pour le bon développement de son intelligence.

Préciser les capacités sensorielles

Au sein de la classe, nous proposons pour ce faire un matériel sensoriel dont une partie a été conçue par le médecin français Jean Itard. Ce matériel a ensuite été repris et développé par son disciple Édouard Séguin, puis étoffé par le Dr Maria Montessori. "Les barres rouges ont été inventées il y a plus de cent cinquante ans," explique le Dr Montessori lors d'une conférence à Londres en 1946¹, "cent ans avant que je ne commence mes travaux." Elle poursuit : "La tour rose était également utilisée en tant que test cognitif quarante ans avant que je ne commence mes expérimentations (...). Je n'ai pas inventé les exercices moi-même, j'ai pris ceux qui existaient déjà et les ai testés sur les jeunes enfants."



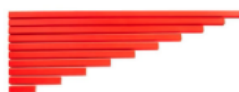
Cylindres



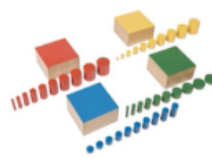
Tour rose



Escalier marron



Barres rouges



Cylindres de couleurs



Couleurs



Cube du binôme



Cube du trinôme



Arche romane



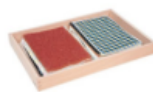
Figures superposées



Boîtes à bruits



Clochettes



Tissus



Matières



Sac à mystères

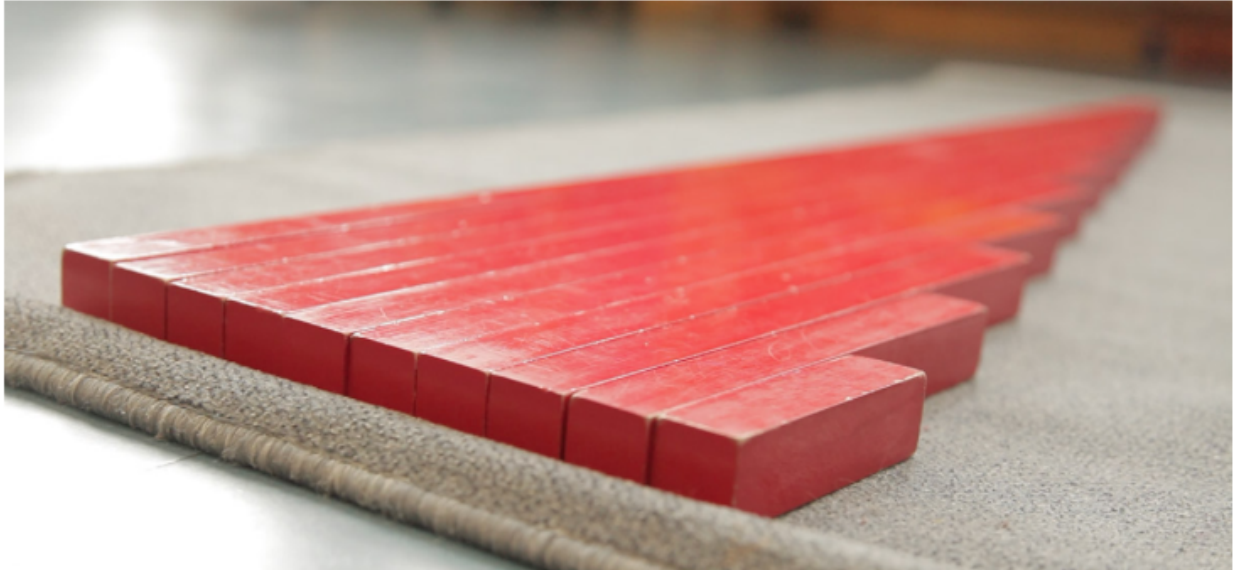
En raison de la clarté cognitive qu'il offre, de son esthétisme, de ses couleurs attrayantes et de ses dimensions, ce matériel sensoriel retient l'attention des enfants et les engage dans une activité qui leur permet d'affiner leurs sens de manière très efficace. Néanmoins, il est fort probable que d'autres matériels ou activités offrent des conditions similaires. Libre donc à chacun de sélectionner le matériel qui lui semble pertinent.

Dans le cas où votre intérêt s'arrêterait sur [le matériel didactique](#) que nous avons utilisé, il est important de reprendre cet héritage de la même manière que Maria Montessori : non pas comme une finalité, mais comme un point de départ fort intéressant, que nous devons absolument nous sentir libres d'adapter à notre époque et à l'enfant que nous avons en face de nous. Le matériel n'est qu'un *moyen*, l'important c'est l'enfant, sa personnalité, et ses rythmes.

Deux paramètres importants pour le choix des activités

Voici deux paramètres particulièrement intéressants pour permettre aux enfants de préciser leurs capacités sensorielles. Il s'avère donc pertinent de sélectionner des activités respectant ces deux aspects.

Isolement d'une qualité. Le matériel pensé par Itard, Séguin et Montessori est extrêmement pertinent cognitivement, notamment parce qu'il isole une qualité. Avec les Barres rouges, par exemple, il n'y a que la longueur qui varie : ni la couleur ni la texture ne varient. L'attention et toute l'intelligence de l'enfant sont donc totalement canalisées sur les différences de longueur. Pour le matériel des Couleurs, même chose : les tablettes sont toutes identiques, seule la couleur varie. La quasi totalité du matériel sensoriel pensé par ces trois médecins isole les qualités sensorielles à discriminer, ce qui le rend très efficace.



Mise en paire de bruits identiques



Gradation de bruits du plus fort au plus faible

Offrir le monde au jeune enfant

Le matériel d'affinement des sens que nous choisissons pour nos enfants ne devrait être qu'un complément d'une vie *réelle* vivante, riche et variée. Marcher dans le sable, sur la moquette, toucher du bois, faire de la peinture, de la poterie, jouer dans l'eau, transporter des morceaux de bois pour aider à faire un feu - et donc comparer les longueurs pour ne prendre que les plus fines et les plus petites par exemple ; préparer une salade de fruits et nommer toutes leurs belles couleurs, écouter le chant des oiseaux en forêt et essayer de les reconnaître, ramasser des feuilles mortes à l'automne et les observer, sentir la coriandre ou les roses dans le jardin... Vivre, vivre et vivre, en pleine présence à ce monde. Toutes ces expériences sensorielles si simples et si naturelles sont pourtant celles qui nourrissent l'intelligence plastique de l'enfant en plein développement, et ce sont *elles* qui sont irremplaçables. **Le matériel didactique que nous choisissons pour nos enfants ne leur offre pas le contenu, il leur offre l'ordre pour ce contenu** : il leur permet d'organiser et de nommer certaines impressions que le monde leur a déjà apportées.

L'essentiel du raffinement sensoriel de l'enfant a donc lieu en dehors de ces activités didactiques : il s'agit essentiellement de favoriser la vie, et de proposer, en complément, des activités qui permettent d'ordonner et de s'approprier les informations sensorielles qu'elle offre à l'enfant.

Nommer les perceptions

Aider l'enfant à nommer ses perceptions lui permet d'ordonner le monde extérieur et de mieux se l'approprier. Nommer les couleurs, leurs nuances ; nommer les différentes dimensions (épais, fin, court, long, petit, grand), nommer les différentes textures (rugueux, lisse, soie, coton, lin, chanvre...) etc., représente également un soutien précieux pour le bon développement de son intelligence.

À Gennevilliers, lorsque nous voulions transmettre du vocabulaire précis aux enfants, comme celui des Couleurs, nous le présentions de manière assez formelle par la très efficace **Leçon en trois temps** du Dr Édouard Séguin. Ces trois temps devraient être connus de tous les enseignants et des parents car ils permettent à l'enfant de mémoriser deux ou trois nouveaux mots d'une manière extraordinairement efficace.

1. Le premier temps consiste à **nommer**. Il s'agit de nommer soi-même les couleurs en les pointant du doigt, et de les faire répéter à l'enfant. Nous disons « rouge » en pointant la couleur du doigt, et l'enfant répète « rouge ». Puis nous nommons « bleu » en pointant la couleur du doigt, et nous attendons que l'enfant répète « bleu ». Nous procédons de la même façon avec « jaune ». Nous recommençons ainsi plusieurs fois avec les trois couleurs sur un temps court pour ne pas lasser l'enfant.
2. Le deuxième temps consiste à **montrer**. Nous demandons à l'enfant : « Montre-moi le jaune. » Il pointe alors le jaune avec son doigt. « Oui, c'est jaune », disons-nous en confirmant le nom de la couleur. Puis nous lui demandons de nous montrer les autres couleurs que nous nommons successivement, toujours sur un temps court et amusant. À cette étape, l'enfant commence déjà à associer un nom à l'objet ou au concept, sans pouvoir encore le nommer lui-même. Cette deuxième étape doit être plus longue que les autres pour permettre aux enfants de bien mémoriser le vocabulaire.
3. Enfin, le dernier temps consiste enfin à **identifier**. Nous demandons à l'enfant en pointant du doigt la tablette de couleur rouge : « Qu'est-ce que c'est ? » Si les deux temps précédents ont été suffisamment enthousiasmants, il répondra avec élan (et parfois bruyamment) : « C'est rouge ! » Nous continuons ainsi avec les deux autres couleurs, et poursuivons ce troisième temps jusqu'à ce que le nouveau vocabulaire semble acquis - en prenant soin de changer les tablettes de place sur la table (ce qui amuse beaucoup les enfants).

Plus généralement, nous vous invitons à utiliser, auprès des enfants, un vocabulaire très précis. La rigueur et la richesse lexicale que nous exigeons de nous-mêmes est un cadeau précieux que nous faisons à nos enfants. Des mots précis posés sur le monde et ses richesses permettent aux enfants de mieux les organiser et de mieux les percevoir.

Si vous souhaitez en savoir plus, nous vous invitons à visionner les vidéos de la partie "Affinement des sens" de l'accompagnement didactique.

¹ Conférence « Education based on psychology », Maria Montessori, 4 septembre 1946, in The 1946 London Lectures, Laren (Pays-Bas), Montessori-Pierson Publishing Company, 2012.

Fiche pédagogique

Voici la fiche pédagogique générale des activités d'affinement sensoriel.
Vous trouverez une fiche spécifique pour chaque activité sous la [vidéo](#) correspondante.

Affinement des sens

L'enfant forme son intelligence grâce aux informations visuelles, tactiles, auditives, gustatives, olfactives, qui lui parviennent du monde extérieur. Proposer à l'enfant des activités qui lui permettent de préciser ses capacités ainsi que ses perceptions sensorielles - afin de mieux voir, mieux sentir, mieux entendre, mieux goûter, mieux percevoir par le toucher - est donc un soutien précieux pour le bon développement de son intelligence.

Matériel

Ces activités mettent en valeur **une qualité** (texture, couleur, longueur, épaisseur, sons, odeurs, saveurs, etc.) en l'isolant. Par exemple, si nous voulons attirer l'attention de l'enfant sur les couleurs afin qu'il perçoive clairement les différentes nuances, le matériel des couleurs ne variera ni en texture, ni en dimension - seules les couleurs varieront.

Objectifs principaux

Affinement de la discrimination visuelle
Affinement de la discrimination auditive
Affinement de la discrimination tactile
Affinement de la discrimination olfactive
Affinement de la discrimination gustative

Objectifs formulés à l'enfant

Mettre en paire
Réaliser des gradations

Âge de présentation

Ce type d'activités peut être présenté dès 2 ans et jusqu'à 4 ans.

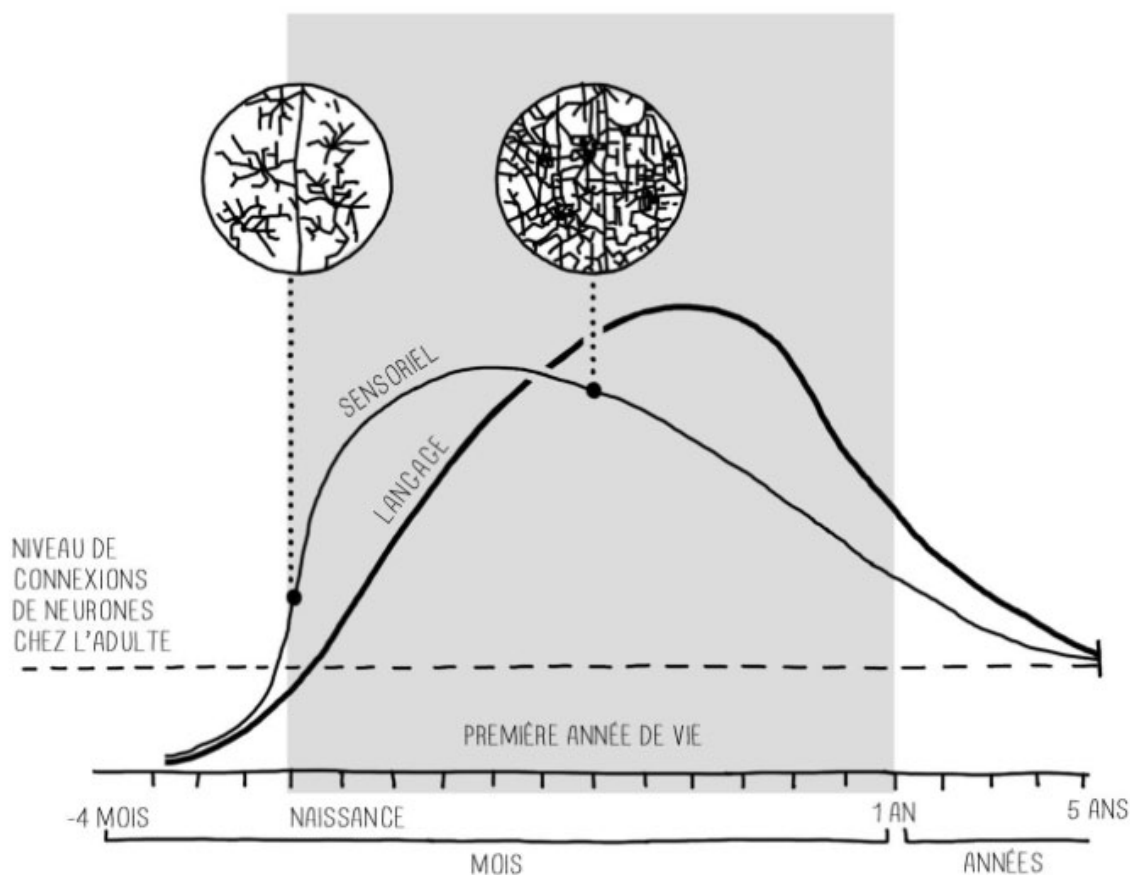
Présentation

1. **Nommer** les objets de l'activité.
2. Verbaliser l'**objectif**.
3. Faire une présentation **individuelle, exacte, logique et silencieuse**.
4. Insister sur l'élément qui offre un **retour d'information immédiat**.
5. **Inviter** ensuite l'enfant à réaliser l'activité à son tour.

Progression des activités d'affinement sensoriel

Les activités d'affinement sensoriel que nous avons proposées dans la classe de Gennevilliers peuvent être présentées à des enfants âgés de 2 ans 1/2 à 4 ans.

En effet, l'expérience montre que, après l'âge de 4 ans, l'intérêt pour les activités sensorielles diminue fortement. Cela semble tout à fait logique puisque la période sensible de développement sensoriel a lieu principalement lors de la première année de vie : de la naissance à un an, les circuits neuronaux associés aux capacités sensorielles foisonnent de connexions et mûrissent à grande vitesse. Lors de cette période, le bébé explore avidement et avec une concentration singulière le monde qui l'entoure. Il observe, touche, goûte, écoute... et nous avons beaucoup de difficultés à l'empêcher de toucher à tout, et de tout mettre à la bouche : et cela est tout à fait normal, il travaille à construire les fondations de son intelligence. Cette période sensible est fulgurante : dès dix mois, le nombre de connexions diminue fortement pour atteindre progressivement, à trois ans, un niveau quasiment équivalent à celui de l'adulte !¹



À trois ans donc, lorsque l'enfant entre à l'école maternelle, il a déjà posé les fondations de ses capacités sensorielles : il n'est plus dans une phase de création de ces compétences, il entre dans une phase de raffinement de ce qui a été préalablement construit. Et, à 4 ans, après une année d'affinement sensoriel, l'enfant se désintéresse généralement de ces activités.

Dans quel ordre présenter ces activités ?

Voici un tableau qui vous donnera des repères pour démarrer. Les activités les plus simples sont situées à gauche. Le niveau de difficulté s'accroît en allant vers la droite.



Nous avons organisé les activités par « colonne ». Une même colonne d'activité représente un même niveau de difficulté. Vous pouvez ainsi commencer par présenter à un enfant de 2 ans 1/2 les activités de la première colonne, avant de passer à la colonne suivante. Bien évidemment, nous vous invitons vivement à vous adapter à chaque enfant : si un enfant en est capable, vous pouvez tout à fait lui présenter des activités de la colonne suivante même si vous ne lui avez pas présenté toutes les activités de la colonne précédente. En effet, il est important de toujours proposer à chaque enfant un niveau de difficulté qui challenge ses capacités sensorielles pour qu'il puisse réellement les exercer. L'enfant vous aidera à apprécier si l'activité lui convient ou pas : si le niveau de l'activité est trop simple ou trop difficile, l'enfant détournera le matériel...

Soyons clairs, pour commencer, vous vous tromperez souvent dans vos jugements, c'est tout à fait normal et c'est très bien ainsi : plus vous ferez d'essais – et donc potentiellement d'erreurs – plus vous apprendrez à offrir la bonne présentation au bon moment. Vos tâtonnements vous permettront de développer votre expertise. Alors, regardez ce tableau pour vous rassurer, et oubliez-le. Sautez dans le bain, expérimentez, c'est la seule façon de comprendre l'ordre des présentations.

Bonne exploration !



















¹ Graphique réalisé par Stephen Cafiero et inspiré du graphique scientifique de Lawson Parker intitulé "Neural Network", in "The First Year" (janvier 2015), National Geographic. Sources : Charles Nelson, Harvard Medical School ; Pat Levitt, Children's Hospital, Los Angeles.

Tableau de suivi des activités d'affinement sensoriel

Afin de garder une trace des présentations que nous faisons à chaque enfant, nous avons pensé et fabriqué un tableau de suivi que nous collions discrètement sur un mur de la classe avec de la pâte adhésive. Lorsqu'une activité avait été présentée à un enfant, nous la pointions sur le tableau par un point de couleur neutre (noir ou bleu). Cela nous permettait de nous rendre compte précisément des présentations qui avaient été faites, afin de pouvoir guider au mieux chaque enfant individuellement.

Cliquez [ici](#) pour le télécharger en .xlsx

Cliquez [ici](#) pour le télécharger en .pdf

																		
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	
	1 2 3 4																	

Avant de l'imprimer, nous vous invitons à écrire le prénom des enfants dans la colonne de gauche, et à colorer d'une même couleur les lignes des enfants d'une même section. Par expérience, ce petit détail s'avère être ensuite d'une grande aide pour pointer rapidement une présentation faite à un enfant. Après impression, nous vous invitons à plastifier ce tableau, afin de pouvoir pointer au Velleda les activités présentées.

Comment évaluer les acquis ?

Pour certaines activités, nous souhaitons suivre les acquis des enfants. C'était le cas avec le matériel des Couleurs ou des Tissus par exemple. Dans ce cas, lorsque l'enfant connaissait le nom des couleurs ou des tissus, nous effacions le point de couleur neutre - qui indiquait que l'activité lui avait été présentée - et nous le remplacions par un point vert. Nous savions d'un coup d'oeil si un enfant connaissait ou non le nom des couleurs et des tissus présentés.

Si vous souhaitez en savoir plus sur la question des suivis des présentations et des acquis, nous vous invitons à visionner la vidéo "Suivis" de l'accompagnement théorique, ainsi que la vidéo "Suivis" de l'accompagnement didactique.